



ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

MOROSITÉ, QUAND TU NOUS TIENS

Rien qu'à voir, on voit ben. Ni la campagne électorale en cours, aux enjeux gravissimes - les coupes massives dans la culture n'en étant qu'un parmi d'autres -, ni la rentrée culturelle pourtant bien remplie, ne peuvent venir à bout de la morosité induite par le climat qui tanguent vers les premières gelées, cette petite dépression cyclique qui affecte mine de rien, sournoisement, par derrière, ce petit rien d'angoisse indéfinie et sans objet qui ne vient jamais sans une perte d'énergie. On traîne la patte, l'idée de se lever avant le soleil assomme. On fait les frais du froid que l'on sent venir, qui se faire déjà sentir. Les courts sursis, soubresauts de chaleur chétive, ne font que nous rappeler que le grand coup de maillet de la fin de l'été s'est déjà abattu.

Dehors on ne sait plus sur quel pied danser, côté fringues. On sort en t-shirt quand même, parce qu'on a la couenne dure. L'arrivée de l'automne fait mal. Ça joue sur le moral. Ça calme son homme qui, il n'y a pas un mois de ça, gambadait allégrement dans son célibat assumé dans la joie et parsemé de rencontres sans lendemain. L'automne ouvre la porte aux longueurs de l'hiver. L'été indien n'est qu'une allumeuse, un fer tourné dans la plaie. Les ardeurs en prennent pour leur rhume. Et une forme de cynisme face à la campagne électorale vient désamorcer l'enthousiasme qui devrait prévaloir devant la perspective de grands changements. D'un virage vert, et moins guerrier.

Malgré la coalition des artistes (en passant, chapeau à Brière, Rivard et Rousseau), Harper grimpe dans les intentions de vote, John McCain aussi, et un fatalisme qui commence à poindre semble vouloir étendre ses tentacules dans les parages. Un genre de mauvaise humeur forcée. Des mines taciturnes qui ne regardent plus le monde dans les yeux. Y a-t-il quelque lien obscur entre le refus de se les geler et la poussée vers le conservatisme? Un retour à une certaine frilosité? À la cloison étanche de la famille? Le défaitisme devant l'audace d'un parti non traditionaliste peut-il être induit par le manque progressif de soleil et plus largement la constatation que, cette année, l'été a pour ainsi dire passé son tour? Ce n'est pas impossible. Qui sait, le durcissement idéologique est peut-être rattaché à l'inconfort du climat.

Les gens marchent en regardant par terre, tête déjà couverte, mains dans les poches. Le pantalon et les bottes sont déterrés du fond des garde-robes. Le matin, l'air frais saisit, le bleu un peu glacé du ciel a perdu sa chaude humidité, la démarche s'accélère, la tentation de la voiture revient, le dépanneur semble tout à coup trop loin.

QUAND L'ENNUI PRÉCÈDE L'AMOUR

Les perspectives sont sombres pour l'amour dont la noblesse prend le bord. L'amour devient une sorte de couette avec laquelle on se recouvre. L'amour tombe dans l'utilitaire. L'homme et la femme célibataires, virevoltant dans leur liberté, ne sachant plus où donner de la tête, vont tôt ou tard envisager de se caser, du moins le temps que dure l'hiver. On parle de six mois, souvent suivis d'une rupture à l'amiable. Ce n'est pas gagné, mais ce n'est pas difficile non plus, car les candidats sont nombreux. L'homme pense aux plats fumants cuisinés méthodiquement, il réclame le huis clos des soirées composées de 40 dvd rassemblant tous les épisodes de *24 Hours*, visionnées en rafale. La femme en a plein le cul de l'in vraisemblance d'une action grotesque impossible à soutenir, elle consent aux intrigues qui font office de propagande guerrière, mais elle a besoin d'être dorlotée, elle revendique la chaleur de bras d'hommes qui serviront aussi, du moins le croit-elle, à pelleter. Ainsi de nombreux couples se forment à l'automne, signe que le party est fini, symptôme d'un manque à gagner. Mais contrairement au printemps où ce sont les poussées hormonales qui conduisent hommes et femmes vers l'accouplement, qui déclenchent les chaleurs collectives, poussant les femmes à montrer leur chair blafarde et les hommes à chasser au hasard, à l'automne, c'est plutôt l'appréhension de l'ennui qui conduit à l'union. Se sachant condamné à la caserne, entrevoyant de longues soirées de poudrière où sortir relève du calvaire, voyant d'un mauvais œil la solitude imminente, tout le monde prévoit le coup, opte pour la position du missionnaire, la plus douillette, pour tromper l'inertie des soirées et la tombée du jour qui vient de plus en plus vite.

On dit que le couple n'a plus la cote. C'est faux. Le couple est bien vivant, surtout quand la nature se meurt.

Morosité, quand tu nous tiens, c'est heureusement sans faire trop de vagues...



Sushi à volonté
incluant entrée,
Sashimi, Sushi
et Maki

Lundi au vendredi
14.49\$/ pers.
(de 11h30 à 15h)

Dimanche au jeudi
21.49\$/ pers.
(de 17h à 23h)

Vendredi & samedi
24.99\$/ pers.
(de 17h à 23h)

Samedi & dimanche
Ouvert à partir de
11:30AM
au
537 Ste-Catherine O.,
Mtl

2045 Bishop, Mtl
514.845-8868

5240 Queen Mary, Mtl
514.483-6388

987 Blvd. Saint-Jean,
Pte-Claire
514.428-8989

537 Ste-Catherine O., Mtl
514.288-3868

250 bl. Labelle, Rosemère
450-433-8868

MAINTENANT OUVERT
1110 bl. Le Corbusier, Laval
450.687.6388

TifClip

Produits et accessoires
de coiffure professionnels
pour tous

En vedette:

Séchoir ELCHIM
Fer plat CHI
Conseils en coloration

2122 de Bleury Place-des-Arts 514.288.4411

Boutique
Sexe Cité

- DVDs
- magazines
- accessoires
- lotions
- jeux
- lingerie
- cuir
- PVC
- Mode Latex
- Polymorphe

Billets Gratuits!
soirée Club Sin.ca

Guy | 1821 rue St-Catherine O.

514.937.3678 10am/12pm 7 jours / semaine

Beaubien | 6325 Plaza St-Hubert

514.277.5478 stationnement disponible à l'arrière

www.BoutiqueSexeCité.ca